

LA TRIPLE TENTATION

Année A - I de Carême (Mt 4, 1-11)
par Andrea De Vico, prêtre

Réflexion sur l'Évangile du dimanche et des Fêtes
correction française: Nicolas Donzé, toxicologue; Anne Mayoraz, éducatrice

“En ce temps-là, Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable”

Le Carême est un chemin vers Pâques. La vie elle-même peut être considérée comme un Carême conduisant à la Pâques éternelle. En chemin, nous rencontrons des difficultés, des obstacles, des épreuves, des tentations, comme dans la *Terre du Milieu* du *Seigneur des Anneaux*. En fait, selon l'histoire des évangélistes, le désert que l'on traverse dans cette vie n'est pas vraiment un désert, mais un endroit plutôt ... bondé. Il n'y a pas de temps pour être en paix. Tout d'abord, nous avons la compagnie des bêtes sauvages, qui dans l'allégorie des Pères sont les passions, minutieusement apprivoisées par l'homme spirituel. Ensuite, il y a l'œil de Satan, avec toute sa procession d'ogres et de mauvais esprits. Le service des anges est le repos mérité du guerrier à la fin de sa bataille, après avoir surmonté les différentes épreuves et tentations.

Jésus dans le désert, répond de manière nette à la triple tentation du *pouvoir économique* (le pain), du *pouvoir religieux* (le temple) et du *pouvoir politique* (les royaumes de la terre). La tentation de l'*homme économique* consiste en une sourde satisfaction de l'estomac et de la sensualité, dans le matérialisme des trafics et des commerces, toutes choses pour lesquelles il est même capable de tuer les autres. L'*homme spirituel* recherche l'orgasme d'une religion spectaculaire et des miracles faciles, grâce à un leader charismatique qui a le pouvoir de lier le regard de ses adeptes. L'*homme engagé en politique* est prêt à renoncer à sa dignité personnelle en rampant devant quelqu'un de plus puissant que lui, pour gagner une position privilégiée par rapport aux autres subordonnés. Nous avons identifié trois tentations principales, mais en réalité, Jésus a été mis à l'épreuve “*de toutes les formes de tentations*” (Lc 4, 13).

En soi, l'économie, la religion et la politique ne sont pas de mauvaises choses, mais l'homme a l'énorme pouvoir de les dégrader, de les pervertir. L'œil est fasciné par la puissance de l'Anneau, il faut se battre pour y échapper. Si nous pensons à la manière de Satan, nous n'aurons aucun mal à trouver les arguments qui lui donnent raison: *la femme est tentatrice, l'Église est corrompue et la politique est une chose sale*. Mais si nous pensons à la manière de Jésus, tout change: “*si ton œil est limpide, ton corps tout entier sera dans la lumière; mais si ton œil est mauvais, ton corps tout entier sera dans les ténèbres*” (Mt 6, 22). Par conséquent, *la femme est à respecter, l'Église à réformer, la politique à administrer*. Tout dépend donc de moi, de mon regard sur les choses. Les choses sont telles que je les vois: *Omnia munda mundis*, tout est pur pour ceux qui ont le cœur pur !

Le chemin du Carême, et les luttes relatives, les jeûnes et les pénitences, ont le pouvoir de rendre mon regard plus clair. En fait, je ne peux pas faire face à la bataille avec les ogres avec le ventre plein, ou avec les armes mouchetées. Le jeûne augmente ma vigilance et la pénitence a le même effet que les coups de marteau sur l'enclume qui forge l'épée de la victoire. Après la lutte dans le désert, ayant surmonté les tentations triples ou multiples, voici le vrai miracle: ce Jésus qui était en compagnie des bêtes sauvages et des démons, reçoit enfin le service des anges! Après la lutte et la victoire, les anges se penchent pour rafraîchir le vainqueur: le *repos du guerrier!* Après avoir surmonté l'épreuve, les yeux s'ouvrent sur un sourire qui ne vient pas de cette terre.

Le disciple fidèle à son Maître est engagé dans la même dynamique, le même désert, la même compagnie, les mêmes tentations, la même *Terre du Milieu*. Ayant vaincu, il se révèle dans toute sa valeur. En fait, je ne peux pas commencer à servir l'Église, ou à servir le monde dans le bénévolat, si je n'ai pas reçu auparavant le réconfort des anges, c'est-à-dire avoir passé les épreuves qui font de moi un homme, qui me rendent responsable en tant que personne.

Amen